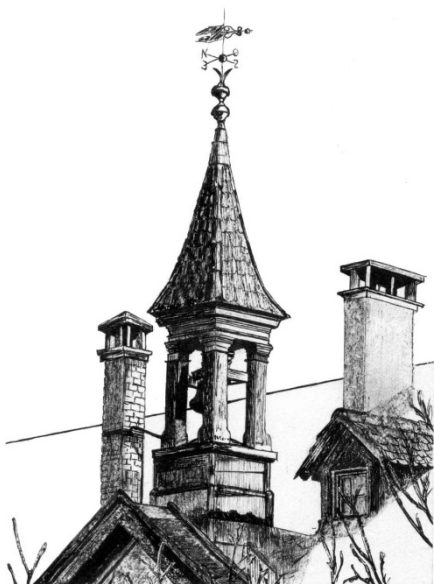


Bulletin

Des Anciens et des Amis

de Lucie Berger

2017



MEMOIRES

AUJOURD'HUI

le **G**ymnase



Lucie Berger



*Le réseau
des Anciens
et Amis*

aaa.lucieberger@gmail.com
Lucie Berger
1, rue des Greniers
67000 Strasbourg



PERSPECTIVES

Le SOMMAIRE

du Bulletin 2017



page 1	le Mot de la présidente
page 2 -3	MEMOIRE Témoignage de Jeannette Laurent
page 4	Témoignage d'Anne Rech -Seners
page 5	Témoignage de Cynthia Gassner-Leininger
pages 6 -11	Souvenirs de L'internat par Elisabeth Perrin
page 12	Témoignage de Caroline Lehmann
page 13	AUJOURD'HUI : Deux « nouvelles anciennes » au comité
page 14	Que sont-ils devenus ? photo de classe 1982-1983
page 15	Souvenirs... souvenirs... Les classes vertes à Lalaye
pages 16-17	l'aumônerie de Lucie Berger
page 18	L'été 2017 au Croisillon
page 19	Chantier en vue sur la rue des Greniers
pages 20-23	Un CA délocalisé au Horodberg en avril
pages 24 -27	Retour sur l'AG 2017
page 28	Bilan de la trésorerie 2016
page 29	Remerciements pour Dons à...et archives de...
pages 30 -31	Le coin des D.N.A.A.
page 32	Visite d'un "trio" d'anciennes ?
page 33	Comment adhérer à notre association ?
page 34	Adresses utiles

Bulletin gratuit

Responsable de la publication : Mme Lilly Guyonnet -Trog

Le Mot de la Présidente

Chers anciens, anciennes et amis,

Dans le bulletin 2016, Nicole Reibel-Cuvier écrivait : « le monde change et nous devons changer avec lui. » Une équipe élargie s'est mise au travail pour faire perdurer notre Association et pour créer le réseau des Anciens et Amis. Notre Association fondée par l'Assemblée Générale constitutive sous la présidence de Madame Cohn-Hoeffel le 1^{er} février 1931 avait pour but « de maintenir un contact amical et des liens de solidarité entre les anciennes élèves du Collège Lucie Berger, d'intéresser les familles au développement et au progrès de leur ancienne école, de procurer au Collège un appui moral et matériel. »



En 2017 les buts restent les mêmes sous des dénominations un peu différentes :

- garder la mémoire du « Collège »
- fédérer par un réseau tous ceux qui y ont achevé leur scolarité jusqu'en 2005
- informer sur les actions et projets auxquels notre Association participe ponctuellement.

Voici les trois axes que nous nous sommes fixés :

- ✚ avoir le sens de la mémoire pour préserver le vécu des anciennes et anciens et pour garder et maintenir un contact amical et des liens de solidarité entre les Anciens de Lucie Berger.
- ✚ avoir le sens de l'action en développant des partenariats avec le Croisillon et l'Association des Anciens Elèves et des Amis du Gymnase Jean Sturm, notamment par un réseau d'entraide et d'échanges d'informations à travers « Lucie Berger Network »
- ✚ avoir le sens de l'accueil et du partage en procurant à l' Etablissement un appui moral et matériel pour être fidèle aux valeurs de Lucie Berger et en partageant avec l'aumônerie les paroles du Professeur Jean Monnier: « qu'il enseigne, qu'il élève les âmes, qu'il soit toujours plus la maison où l'éducation chrétienne est donnée dans sa plénitude, dans sa vérité et dans sa vie. »

En lisant ce bulletin, les souvenirs reviennent et l'actualité du site Lucie Berger nous fait prendre conscience que rien ne sera plus pareil mais que ce sera comme toujours et différent.

Certains d'entre vous avez été des acteurs (élèves, professeurs, personnel, parents) dans cet établissement et êtes un réservoir inépuisable de souvenirs, d'anecdotes, de bons mots etc.

Notre Association souhaite garder la mémoire de votre vécu durant vos années à Lucie Berger. Pour ce faire, votre concours nous est précieux. A vos plumes, Mesdames et Messieurs !

Je tiens à remercier tous les actifs de l'Association pour leur investissement et leur dynamisme. Sans eux rien ne serait possible.

Je tiens à remercier les Anciennes qui nous ont livré leurs témoignages. Sans elles la mémoire de Lucie Berger serait perdue.

Strasbourg , le 31 octobre 2017
Lilly Guyonnet-Trog

TEMOIGNAGE : « mes années à Lucie Berger »

de Jeannette LAURENT

La lecture du témoignage de Jeanne -Laure (Jeannette) Laurent, petite sœur de Madame Françoise Laurent, professeur de musique et « Mère de chambre » durant de nombreuses années nous fait remonter de nombreux souvenirs de moments heureux dans notre « Collège ».(L.G.)



Sur cette photo, vous reconnaîtrez de gauche à droite : Mmes Renée Mouriquant, Colette Picot-Guéraud et Françoise Laurent

Lilly Guyonnet-Trog m'a obligée à repenser à mes années Lucie Berger, mes années soixante ! De 1960 -1962 aux années 69-70 (je ne me souviens plus très bien).

Ce sont ces années avant la retraite de Mademoiselle Mulmâtre remplacée ensuite par Mademoiselle Schmitt au poste d'intendance du « Collège ».

En réfléchissant à ces années ce sont la bienveillance, l'intelligence et le respect de l'autre qui me viennent d'emblée à l'esprit. Le Lucie Berger est d'abord pour moi un internat et ma vie d'interne faisait un tout avec celle d'externe.

L'internat de Lucie Berger avait l'intelligence d'être totalement différent des internats d'alors.

Notre internat était ouvert, il misait sur la confiance. Les internes avaient la possibilité de sortir chaque jour entre midi et deux dans le quartier et le mercredi après-midi puis le jeudi après-midi nous pouvions nous promener en ville, non accompagnées d'adultes à 2 ou 3 camarades. Bien sûr, pour ce faire il y avait quelques règles à respecter mais elles ne m'ont jamais parues contraignantes, elles étaient juste un cadre à poser. Nous avions aussi pour nos sorties du soir une surveillante qui était là pour nous accompagner à des concerts ou à des conférences. Mais ma vie d'internat ne se résume pas aux sorties... elles ne sont qu'une partie infime de mes souvenirs.

Ce qui faisait Lucie Berger c'étaient ses traditions, ses rites, ses particularismes et ce sont ces traditions, rites et particularismes qui font que nous avons été et nous sommes du Lucie Berger. Il m'est arrivé au hasard de la vie de rencontrer des Anciennes, plus Anciennes que moi et quand nous nous sommes aperçues que nous avons été à Lucie Berger : un rapprochement, presque une forme d'intimité s'est imposée à nous, d'emblée nous partagions un commun comme si nous étions un peu d'une même famille.

J'envoie cet article à Lilly alors que nous rentrons dans la période de l'Avent. Comment ne pas repenser au « Collège » où pour la fête de Noël, mais aussi, en tout cas dans mon esprit, pour les dîners des dimanches de l'Avent, nous rentrions dans une salle à manger où les tables étaient recouvertes de grandes nappes damassées et devant chaque assiette était allumée une petite bougie rouge piquée sur une pomme bien astiquée, toute brillante. J'entends les Bénédictés, je pense aux bons repas préparés par le cuisinier. Nous avons l'impression qu'il nous gâtait avec ses croque-monsieur et autre crème au caramel !

Puis me vient le souvenir des magnifiques bouquets pour les jours de fête ou les jours de Vente, bouquets qui nous accueillaient après avoir poussé la grosse et lourde porte d'entrée ceux-ci se trouvaient au-dessus des escaliers avant la loge de Mademoiselle Binder...

La Vente avec les Petites qui se faisaient commissionnaires et qui remettaient avec la plus grande discrétion, muettes comme des carpes quant à l'expéditeur, des bottes de carottes et autres choux, à nos professeurs. L'envoyeur ou les envoyeurs restaient embusqués dans un coin de la cour afin de voir la réaction du destinataire et à chaque fois c'était un air amusé et un sourire bienveillant.

Le vieux bâtiment où quand nous descendions par le petit escalier tournant en bois et arrivées au premier étage baptisé « le silence » ou « la Sibérie » nous baissions la voix car nous passions devant les bureaux de la Direction et la salle des professeurs. Cette attitude, pour nous, relevait plus du respect amusé d'un certain folklore que de la sévérité d'un règlement.

Je me souviens aussi de cette fête du Diaconat où nous avons chanté un bel Ave Verum de Mozart à Saint Thomas. Nous étions à la galerie et le parterre de Saint Thomas était presque entièrement blanc, fait de petits bonnets bien amidonnés et tuyautés, je n'avais jamais vu autant de Diaconesses...

Lors d'une fête ou d'un anniversaire du « Collège », je souris encore à la pensée du discours de Mademoiselle Ditz qui avec un grand sérieux et un humour so british nous expliquait pourquoi les « apprentis pasteurs » venaient chanter une fois par an, sous nos fenêtres, en entonnant une « nacelle en silence ».

Et j'entends encore, mais c'était tôt le matin, le bruit des sabots des chevaux du Haras, haras dont nous pouvions entrevoir la cour en descendant de la salle de dessin...

Les premières neiges pour nos amies venues d'Afrique ou de Floride, certaines sont descendues en chemise de nuit et presque pieds nus dans la cour car c'était leur première neige... Il y aurait tellement à dire mais je pense que comme moi vous évoquerez d'autres souvenirs...

Et finalement, j'aimerais qu'il existe encore des « Collège Lucie Berger », des établissements où la bienveillance, l'intelligence prévalent. Des établissements où chaque adulte est prêt à l'inconfort, à une prise de risque pour que l'élève, le jeune, l'adolescent grandisse confiant enrichi de tout ce qui a fait notre vie à l'internat : l'apprentissage du vivre ensemble, du respect de l'Autre qui se faisait naturellement puisque nous-mêmes étions respectées, l'amitié au-delà des différences et je me rappelle de l'intelligence, de l'exigence, de la rigueur toujours bienveillantes de l'ensemble des adultes qui nous ont encadrés.

J.L. Laurent

TEMOIGNAGE : « Mes années à Lucie Berger » Extraits de
« l'école, lieu de mémoire » Anne Rech-Seners, ancienne élève (1971 – 1978)

Mes années « Collège Lucie Berger »

En quittant l'école élémentaire, **j'ai suivi ma mère au Collège Lucie Berger**, établissement privé protestant strasbourgeois appartenant au Diaconat, où **elle enseignait les Lettres Classiques**.

Le Collège, « Lulu » pour les initiés, fêtait son centenaire mon arrivée en classe de sixième, en septembre 1971. Il était constitué à cette époque de six bâtiments qui abritaient des classes du jardin d'enfants à la terminale, des réfectoires, un internat, des chambres pour les personnes d'encadrement et pour des accueils ponctuels, un économat, l'appartement de la directrice, Mme Rouverand et de sa famille, une salle polyvalente, un gymnase et un plateau extérieur pour les activités sportives, l'administration de l'établissement, une grande cour intérieure, et même une nursery pour les bébés des professeurs ! Tout un monde, et bien différent de celui que j'avais connu auparavant dans mon école de quartier.



Madame Seners en 2009

Le Collège était, dans les années soixante-dix, un établissement à ambiance familiale et conviviale, aux valeurs fortes de respect et de tolérance. La plupart des conditions sociales et confessions religieuses étaient représentées, par respect du vœu de sa fondatrice, et toujours dans un souci de dignité humaine, comme en témoignait le port obligatoire du tablier, une semaine bleu, une semaine beige, et de préférence le plus sobre possible.

Mais c'était toujours un lieu unisexe, 100% féminin, du moins au sein de la population scolaire et de surveillance; cette dernière étant en plus majoritairement constituée de demoiselles d'un certain âge, quelque peu pincées et toujours très regardantes sur nos fréquentations aux abords de l'établissement, qui ne devaient absolument pas être masculines... La « descente » des étudiants en médecine à « Lulu », chaque année lors du traditionnel bizutage, mettait ces demoiselles dans tous leurs états et le Collège, dans ces moments, ressemblait à un camp retranché, qui ne résistait pas longtemps aux assauts des futurs carabins... avec la complicité des plus grandes!

Le Collège Lucie Berger, en plus de sa qualité de lieu où il faisait bon vivre, était un lieu de très grande ouverture et de culture particulièrement riche. Le brassage des cultures et des origines, le recours à des pédagogies ouvertes sur les exposés, les visites, les voyages, les échanges avec des établissements étrangers, les rencontres en tous genres avec des personnes extérieures à l'établissement, du tissu associatif, de différents secteurs professionnels, de différentes confessions, contribuaient largement à cette richesse. Les professeurs, eux-mêmes, étaient issus d'origines assez diverses, notamment dans les disciplines linguistiques.

Les finalités premières du Collège Lucie Berger n'étaient pas de nous spécialiser dans un domaine bien précis, ni de faire de nous des « bêtes de concours » pour les grandes écoles. C'était un enseignement diversifié et général à l'esprit humaniste et philosophique, dont la devise était celle de Montaigne : « **Plutôt une tête bien faite que bien pleine** », et dont la vocation implicite était, encore à cette époque, de faire des jeunes filles que nous étions, de futures mères de famille accomplies, équilibrées et cultivées.

ANNE RECH-SENERIS ancienne élève de 1971 à 1978

TEMOIGNAGE / HOMMAGE de Cynthia Gassner-Leininger à « Mamie- Ecole »

Qui n'a pas connu Mamie école alias « tante Marton » ou Mamzelle Hering ?.....

Au cours des années soixante-dix Mlle Marthe Hering, alors maîtresse d'internat, s'était aussi glissée dans le rôle d'assistante maternelle. **Quelques heures par semaine plusieurs enfants d'enseignants avaient alors pu profiter de cette crèche collective organisée au sein de l'établissement.** A l'occasion du décès de celle qui était surnommée « Mamie Ecole », Cynthia, un de ses anciens « Bébés » avait rédigé un petit témoignage en guise d'hommage.



« **Mamie Ecole** a tiré sa révérence... Nous, « ses bébés », avons presque oublié que cela finirait par arriver un jour tant sa malice a traversé les années sans prendre une seule ride !

Resteront en tout cas tous ces souvenirs lumineux : dans une salle tout là-haut, au Collège Lucie Berger, les éclats de rire de toute une ribambelle d'enfants occupés -sous l'œil ingénieux d'une vraie Mamie à la patience d'ange, à bricoler, enchaîner des parties de chaises musicales, partager sans distinguo petits pots de légumes et de nouilles, rivaliser d'adresse sur le lino des couloirs lors de parties de glissades interrompues par la cloche de 10h qui sonne. Une belle file indienne se rend

alors en salle des professeurs pour faire un bisou à Maman avant d'aller éplucher des pommes sous la tonnelle, dans le jardin du Diaconat, ou poser pour une photo souvenir sur les petits bancs de la Maternelle.

Plus tard, les années passant, les retrouvailles à Barr, où Mamie s'est retirée, ajoutent aux saveurs de la petite enfance de beaux souvenirs d'adolescence : dégustation de belles tartes aux fruits de saison dans le jardin de plus en plus sauvage mais toujours aussi accueillant, promenades à la cascade du Hohwald et surtout éclats de rire retentissants d'une septuagénaire qui a gardé tout son piquant, en particulier quand elle vous raconte les exploits passés et anecdotes souvent hilarantes de ses aventures avec « ses bébés ». Pour toutes ces belles expériences, pour tous ces beaux souvenirs, pour tous ces beaux

moments partagés grand Merci, chère Mamie Ecole ! »

C.G.-L.

Mamie école /Marthe Hering à Lucie Berger de 1959 à1978, est décédée en mars 2009 à l'âge de 97 ans.

TEMOIGNAGE : Souvenirs de l'internat de Lucie Berger (1995 à 2011)

par Elisabeth Perrin,

Responsable pendant seize années de l'internat, jusqu'en 2002,
puis des Animatrices internationales.

Rentrée scolaire de septembre 1995. Mon mari, Jean-Pierre Perrin, est nommé Directeur de l'établissement scolaire Lucie-Berger, à Strasbourg. Il succède à Mademoiselle Krug (1982-1995) et plus anciennement à Madame Rouverand (1964-1982).

Cette école de filles du centre-ville accueille des élèves de la maternelle jusqu'au baccalauréat. Des jeunes gens y sont acceptés peu à peu. Spécificité de cet établissement : la présence d'un Internat, pour jeunes filles, exclusivement. Nombre de familles protestantes alsaciennes, habitant les alentours et soucieuses de l'éducation de leurs enfants, y inscrivent leurs filles de génération en génération. Les garçons fréquentent le Gymnase Jean Sturm. Cette séparation des sexes a prévalu dans la plupart des établissements scolaires français jusqu'en 1968.

Ne pouvant décemment parcourir les longs couloirs de l'Internat où logent encore une trentaine d'élèves, mon mari me propose de le remplacer à ce poste éminemment sensible et féminin. Ce que j'accepte. Ainsi, mes journées, mes soirées, seront-elles fort remplies durant les nombreuses années où nous allons habiter en famille au 4^e étage dans un appartement spacieux situé juste en face du couloir menant aux chambres des jeunes demoiselles, la plupart lycéennes.

Un mari, deux enfants d'âge scolaire, une profession à temps plein d'enseignante d'histoire et de géographie au lycée Jean Monnet de Neudorf, des week-ends passés à corriger quantités de copies, et les soirées à partir de 18 heures du dimanche au vendredi à s'assurer que les jeunes filles vont bien et sont toutes rentrées.

Une précieuse alliée sera trouvée en la personne de Virginie Borner, logée à l'étage elle aussi, et surveillant les études du soir.

Ainsi la veille de la rentrée des classes 1995 débarquent trente-trois jeunes filles avec force bagages, oreillers, couvertures et couettes, livres et cahiers, petits objets personnels, et des habits bien sûr. Je leur désigne leurs chambres qu'elles se partagent à deux ou trois. Pour s'installer agréablement elles ont l'autorisation d'aller fouiller au grenier qui, tel la caverne d'Ali Baba, est garni de nombreux meubles et de se choisir un bureau, une coiffeuse, des étagères, une commode laissés en succession par d'anciennes élèves. Les normes de sécurité ne sont pas encore draconiennes et le vaste grenier surchauffé l'été contient un mobilier que Monsieur Willem se devra de remettre en état le cas échéant et d'aider à descendre du 5^e au 4^e étage.

Et les semaines s'organisent.

Le dimanche soir, de 18 h à 20 h, j'assure l'accueil de ces demoiselles. En cas de retard, il faut s'enquérir auprès des parents des raisons de l'absence et de l'arrivée le lundi matin seulement. Le lundi soir à 18 h j'anime une réunion dans la pièce de vie du 4^e étage, en face de la salle d'eau (lavabos-douches-machine à laver le linge). Il y a un grand canapé avec une télévision et un coin cuisine, une table, quelques chaises. Je recueille les autorisations de sortie (exceptionnelles) pour l'une ou l'autre activité à l'extérieur, les doléances sur les repas du soir. Et je transmets le cas échéant à qui de droit.

Au courant de la semaine je circule fréquemment dans le couloir en soirée, fais un brin de conversation avec les internes, à tour de rôle, et m'enquiers une fois par semaine au moins de leurs états d'âme.

Les week-ends la plupart des internes rentrent dans leurs familles. Elles habitent la périphérie de Strasbourg. Certaines viennent d'Allemagne (troupes françaises d'occupation). Plusieurs jeunes filles originaires d'Europe Centrale (Tchécoslovaquie) ou d'Afrique restent évidemment les samedi-dimanche. Il faut alors improviser de quoi les nourrir lorsqu'elles ne sont pas invitées dans une famille. Et je fais des courses en accord avec elles. Elles cuisinent au 4^e étage.



Le téléphone est un élément très important de la vie de l'internat. Une cabine est installée au sous-sol et les queues s'allongent parfois le soir pour appeler des êtres chers.

Le téléphone du 4^e reçoit les appels transmis depuis la loge (avec basculement de la ligne la nuit). Là aussi il n'est pas rare de voir l'une ou l'autre interne en conversation. 5 minutes, pas plus. On impose un couvre-feu raisonnable. A 21 heures, fin de l'étude. Il faut se préparer à dormir.

Les années passent. Le nombre d'internes diminue. En 2001 il n'y a plus qu'une dizaine d'élèves de Terminales. Parmi elles une jeune Estonienne (Mirjam), deux Allemandes (Julia, Diane). Et des Françaises (Jeanne, Mélanie,

Leslie, Dorothee, Laetitia, Aline..). Les chambres sont devenues individuelles. Il règne une ambiance très décontractée mais sous contrôle. Le petit-déjeuner préparé par la Sodhexo et servi au restaurant scolaire offre une gamme de produits qui ne dépareraient pas dans un hôtel trois étoiles : jus de fruit, lait, chocolat, thé, tisanes, café, diverses confitures, pains, voire croissants ou petits pains au chocolat le mercredi, muesli, corn flakes, yaourths. Elles ont obtenu tout ce qu'elles demandaient. En cours de journée il leur arrive de remonter dans leurs chambres pour se reposer. Souvent elles remontent leur plateau-repas à midi – des petits plats de la K'fet en particulier - et préfèrent déjeuner entre elles en regardant la télévision. Comme à la maison.

Elles doivent être rentrées à l'Internat après le dernier cours pour 18 h15, puis elles dînent au restaurant universitaire le Stift ou bien sortent avec un gros sandwich commandé lors de la réunion du lundi soir (jambon-fromage, camembert ou gruyère, avec ou sans beurre, avec ou sans tomates, les combinaisons possibles sont infinies) pour se rendre à l'une ou l'autre activité (sport ou code de la route, avec autorisation parentale) généralement le mercredi soir. Le lundi et le jeudi soir « on a toujours une corbeille de fruits qui ne suffit guère pour une soirée, ce qui fait qu'on monte des milliers de fruits de la cantine » se souvient l'une d'elle.

Les progrès technologiques sont arrivés. La salle 12 remplie d'ordinateurs est accessible en soirée. De même que le labo photo, la salle de sport « le magnifique espace Haerter », une caméra, le grand écran en face du CDI pour regarder des films les mardis soirs.

L'avant-veille des vacances de Noël 2002 se déroule la dernière fête de l'internat, avec des professeurs, toutes les internes, les premières animatrices internationales et les responsables de l'établissement. C'est une institution que ce repas de Noël avec un bon dîner, des sketches, des petits cadeaux (chacun en apporte un emballé et on procède à la distribution, toujours drôle et surprenante).

Juin 2002.



La dernière promotion fête en juin 2002 les 30 ans de Virginie Borner (au centre) avec Elisabeth et Anne-Céline Perrin (en haut à gauche) et Dominique Verreman (en bas à droite) Julia, Mirjam, Laetitia, Dorothée, Leslie, Diane, Jeanne

Toutes les internes réussissent le baccalauréat, certaines brillamment. L'Internat vit ses dernières heures.

Les normes de sécurité posent des conditions draconiennes pour l'accueil de mineures dans des locaux à sommeil. Il faudrait mettre tout le bâtiment, du sous-sol au faite du toit, aux nouvelles normes. Un coût considérable pour un nombre d'internes devenu très faible.

Ce n'est pas sans regret que je vois s'envoler ces jeunes filles que j'ai accompagnées plusieurs années de suite. Tant d'effervescence, de coups de colère ou de franches rigolades entre elles, de petits secrets partagés.

Ces couloirs, ces chambres ont abrité des personnalités le plus souvent attachantes, des adolescentes parfois en révolte contre l'autorité. Elles ont connu des joies et des chagrins. Elles ont pu se forger des souvenirs et rencontrer des amies pour la vie. Quelques internes sont venues-là pour des raisons disciplinaires et sont reparties assez vite, après une fugue, des problèmes de santé ou d'alcool.

Un lieu de vie riche de tant de souvenirs.

Rentrée de septembre 2002.

Place aux animatrices internationales.

L'auberge espagnole.

Le 4^e étage a été transformé en salles de classes. Le grenier a été vidé de ses meubles vendus lors d'une brocante organisée par les sœurs Diaconesses.

Les chambres du 5^e étage ont été rénovées. Un joli salon-cuisine a été installé dans la chambre double. Les placards recèlent de la vaisselle pimpante et tous les robots de cuisine nécessaires ont été acquis et complétés au fur et à mesure des suggestions.

Des rideaux neufs, des meubles nouveaux et modernes, une literie choisie et souvent renouvelée parent chacune des six chambres désormais prêtes à accueillir des Animatrices Internationales.

Ce sont de jeunes adultes venues du monde entier pour apprendre le français, encadrer les enfants du primaire et les collégiens de Lucie Berger, les lycéens de Jean-Sturm, ou bien assister un professeur de langue. Ainsi l'établissement s'est-il ouvert au monde, au gré des péripéties politiques.

L'ex-Union Soviétique, devenue CEI (Communauté des Etats Indépendants largement dominée par la Russie), a envoyé plusieurs années de suite une assistante de langue russe. Le Vietnam a adressé de jeunes apprenties documentalistes deux années de suite (2003-2005). La Corée, le Japon, ont envoyé des jeunes femmes désireuses d'apprendre notre culture française, nos traditions culinaires, notre langue.

La Chine nous a adressé de jeunes assistantes, trois une année, à tour de rôle, puis une chaque année pour encadrer l'apprentissage du chinois par les élèves aux côtés d'un professeur expérimenté.

Ce fut aussi l'arrivée d'une Australienne, d'une Mexicaine, d'une Arménienne et de nombreuses Européennes, d'Allemagne, de Hongrie, de République tchèque, de Grande-Bretagne, d'Autriche, d'Espagne, dans le cadre d'une année de césure (SVE : Service du Volontariat Européen ou Année Diaconale) après leur baccalauréat et avant d'entreprendre des études supérieures. Un garçon (Marvin) est venu une année aussi. Une expérience non renouvelée.

Le pasteur Eric Schiffer a passé des heures mémorables à la Préfecture de Strasbourg pour obtenir des visas pour l'entrée des non-Européennes et trouver des solutions pour chaque cas de figure, en s'adaptant à des législations plus contraignantes d'une année sur l'autre.

Ces jeunes femmes ont à cœur de réussir les diplômes de français en suivant des cours de linguistique - le mercredi ou en soirée – proposés par l'Université des Lettres à l'Esplanade, à côté de leurs activités contractuelles du cadre scolaire.

Les échanges humains sont riches entre elles et elles deviennent souvent de bonnes amies. Il y a des années où l'alchimie prend aisément avec bonne humeur et souci partagé de découvrir la culture de l'autre, ses recettes de cuisine, ses histoires de famille, mais parfois il y a des années « sans », avec la constitution de groupes et peu d'empathie entre elles, voire une certaine tension. Il n'est pas aisé de partager une vie commune dans un pays très différent du sien avec des colocataires si différentes elles aussi. S'entendre pour nettoyer à tour de rôle la cuisine, partager un réfrigérateur si grand soit-il, cuisiner à tour de rôle si on ne souhaite pas faire cuisine commune n'est pas donné à toutes. Quelques-unes, rares au demeurant, partent avant la fin de leur contrat.

Elles sont venues souvent sonner à notre porte familiale avec des assiettes de desserts ou de plats salés et nous les avons invitées à déguster quelques plats bien français et alsaciens à notre table.

On peut vraiment parler d'auberge espagnole. Chacune y reçoit ce qu'elle-même peut ou veut bien apporter. Il arrive qu'elles viennent sans l'avoir vraiment souhaité. Ce sont les années « sans ».

Pour que la dynamique se crée, elles sont toutes invitées à un repas au restaurant en ville avec les animateurs français et les cadres de l'établissement à la rentrée de septembre.

L'emploi du temps de chacune est placardé à côté de la porte de sa chambre pour pouvoir les retrouver si nécessaire en cours de journée ou à leur retour. Elles disposent d'une carte d'accès illimité à l'établissement, nuit et jour et sont absolument libres de leur emploi du temps en dehors de leur « travail » d'animatrice. Les repas se prennent au Restaurant scolaire à midi avec les élèves. Un petit pécule distribué chaque semaine sous la houlette bienveillante de Nathalie Hoff-Mursch permet d'acheter de quoi prendre le petit-déjeuner et de cuisiner les samedis et dimanches. Au début le restaurant universitaire protestant, le Stift, situé Quai Saint-Thomas, accueillait ces jeunes filles pour dîner le soir – de même la dernière année d'Internat en 2002/2003. Mais rapidement le plaisir de cuisiner et de dîner comme au pays a prévalu. On a augmenté d'autant l'argent distribué chaque semaine, moment privilégié aussi de rencontrer ces demoiselles et de faire un brin de conversation lors de la remise de l'enveloppe.

On leur facilite les déplacements en ville en mettant à leur disposition pour chacune un vélo cadencé. Jean-Marc Hoenen, successeur de Monsieur Willem, est devenu le champion du bricolage cycliste à côté de ses multiples autres talents.

Celles qui viennent de très loin et ne peuvent rentrer chez elles lors des vacances scolaires partent visiter notre pays, rencontrer d'autres animatrices venues comme elles de Chine, de Corée, du Vietnam ou du Japon. Elles aspirent à découvrir Paris avant tout et d'autres régions où habitent des connaissances.

Certaines d'entre elles ont marqué particulièrement leur passage. Deux jeunes Vietnamiennes ont su profiter de leur voyage « à l'Ouest » comme on disait pour ne pas rentrer dans leur pays (communiste) et se trouver un mari durant l'année de leur séjour. Internet a bien fonctionné. Leurs maris sont aussi Vietnamiens, installés en Europe. Elles vivent en Belgique aujourd'hui et sont mères de famille. Et pourtant chacune était venue accompagnée d'une camarade du Parti qui avait sans doute pour mission de garder l'œil sur son binôme.

Je me rappelle une jeune Russe fraîchement mariée qui a passé son séjour à visionner la cérémonie de son mariage y compris lorsque son mari est venu la rejoindre lors des vacances scolaires. A ce sujet, et pour ne pas perturber la vie exclusivement féminine du lieu, on leur prêtait un studio au 3^e étage.

Une jeune Japonaise, mariée elle aussi, s'est détachée de son mari durant son séjour, malgré plusieurs venues de l'époux déconfit. Quelques années plus tard elle est venue nous saluer tout épanouie avec son nouveau mari (un Occidental) et la poussette de leur bébé.

Les jeunes filles chinoises ont souvent du mal à repartir après avoir vécu librement et dans un bon confort leur année en France. Elles sont tenues d'aller à l'ambassade de Chine à Paris chaque trimestre, pour une probable remise en forme idéologique.



Les animatrices internationales en 2009-2010 :

Hee Soon (Corée du Sud), Mareike (Allemagne), Zsotia (Hongrie), Hue Die (Chine)

L'amour des jolis bouquets m'a été transmis par Shoko une Japonaise. Keiko a accepté de venir évoquer devant mes propres élèves le traumatisme d'Hiroshima, sa ville de naissance, et sa vie de jeune institutrice nippone.

La présence de ces personnes est un enrichissement certain pour les jeunes élèves, et les plus grands. Et pour nous aussi, les adultes. Même si les voyages se multiplient pour nos lycéens, côtoyer un an durant une personne représentative d'une autre culture est forcément le signe de la diversité de notre humanité, de ses systèmes de pensée et d'organisation sociale.

Cela permet de beaucoup relativiser.

Juin 2017.



TEMOIGNAGE

« mes années à Lucie Berger »
par Caroline Lehmann

Nous n'étions pas des petites filles modèles

Pendant mes sept années à Lucie Berger (de la 6^{ème} à la terminale, de 1979 à 1986), j'ai souvent passé pour une adolescente modèle. Mes bons résultats scolaires ne m'ont pourtant pas empêchée de participer aux quatre cent coups qu'avec mes copines de classe, nous concoctions régulièrement envers nos professeurs... Morceaux choisis.

Les enseignants que nous aimions bien et manifestaient quelque humour s'en sortaient avec des blagues gentillettes. Nous étions particulièrement douées pour repérer les tics des uns, les expressions favorites des autres, et notre plus grand plaisir consistait à les imiter dès que l'occasion se présentait. Reproduire leur écriture au tableau noir, planquer les éponges et/ou les craies faisaient aussi partie de nos coups préférés. Voilà pour les initiatives « inoffensives », auxquelles la plupart des profs réagissaient avec bienveillance. Parfois, certains éclataient même franchement de rire avec nous.

Parfois nous étions cruelles

A quelques autres par contre, notamment celles et ceux que nous trouvions sévères, inintéressants ou tout simplement dont la tête ne nous revenait pas, nous en faisons voir de toutes les couleurs... Je me souviens en particulier d'une professeure d'allemand, originaire du Sud de la France, dont c'était manifestement les premiers pas devant une classe. Le groupe de dialectophones dont je faisais partie trouvait sa prononciation d'un niveau bien inférieur au notre : nous pouffions et parfois éclations de rire dès qu'elle disait « *Das Ding, das ich gesehen habe* » en faisant bien sonner le « G » de « Ding ». De plus, la jeune femme était couverte d'acné et sa dentition n'était pas à son avantage non plus. La pauvre... Un jour nous lui avons même posé des punaises sur sa chaise de bureau... Résultat : elle n'a tenu le coup que quelques mois !

Certains professeurs de religion n'étaient pas à la fête non plus. Je pense surtout à ce jeune théologien qui, avec beaucoup d'abnégation, essayait de nous intéresser à la Bible. Mais chacune de ses tentatives était vouée à l'échec et se concluait par un chahut général ; il en devenait aussi rouge qu'une pivoine !

Un 1^{er} avril de folie

Je devais être en 4^e ou en 3^e. Avec quatre ou cinq copines, dès la fin mars, nous avons élaboré toute une stratégie pour faire un poisson à chacun des professeurs que nous verrions le 1^{er} avril. L'un d'entre eux a eu droit à du dentifrice étalé copieusement sur la poignée de la porte ; un autre a eu la surprise d'une sonnerie de réveil en plein cours ; la prof de sport a dû improviser une séance parce que toute la classe avait oublié « par hasard » sa tenue de gym. Bref, notre imagination était sans limites ! Y compris à la cantine où nous ne nous sommes pas contentées d'accrocher des poissons dans le dos de la surveillante...

Oui nous pouvions être de vraies pestes ! Toujours aux aguets pour traquer les failles des adultes, nous éprouvions cependant du respect voire une sorte d'affection envers la plupart de nos professeurs. Et en ce qui me concerne, je peux dire que ces « maîtres » ont grandement contribué à faire de moi ce que je suis aujourd'hui. Alors chapeau, messieurs dames, pour votre infinie patience et bienveillance. Et pour votre humour !

C.L.

AUJOURD'HUI : 2 « nouvelles anciennes » au comité

Caroline Lehmann

Originnaire de Lingolsheim, j'ai été scolarisée comme demi-pensionnaire à Lucie Berger de la 6^e à la terminale, entre 1979 et 1986. Pasteure depuis 1993 au sein de l'Union des Eglise protestantes d'Alsace et de Lorraine, je suis actuellement rédactrice en chef du bimestriel protestant régional, *Le Nouveau Messager*. Bien que portée à me tourner davantage vers l'avenir que vers le passé, j'ai accepté d'intégrer le comité de l'AAALB. Dans le monde complexe qui est le nôtre, contribuer à créer du lien autour d'un vécu partagé et de racines communes est en effet important selon moi.



Cécile Nitschke-Clément

Ancienne élève du Collège Lucie Berger de la classe de 7^{ème} à la Terminale en 1992, je garde un excellent souvenir de ma scolarité. L'implication de l'équipe éducative, l'ambiance, la rigueur dans le travail, les échanges linguistiques ainsi que l'enseignement de la culture religieuse m'ont donné des valeurs qui ont guidé mon parcours étudiant et mon intégration professionnelle. Aujourd'hui, alors que j'exerce un métier de conseil en communication et fundraising dans les milieux associatifs et confessionnels, c'est avec grand plaisir que je retourne régulièrement dans « mon » collège. Mes enfants sont eux-aussi scolarisés au Gymnase et je rencontre parfois, au cours de réunions parents-profs certains de leurs professeurs qui ont été les miens !

Toutes les deux ont assisté au Conseil d'administration le 4 octobre dernier à Lucie Berger.



QUE SONT-ILS DEVENUS ?

LES ARCHIVES DE L'AMITIE ANNEE SCOLAIRE 1982-1983



Cette année- là, ils étaient au CM1 avec leur maîtresse Martine Douessin. Certains ont fait toute leur scolarité à Lucie BERGER, et d'autres comme leur maitresse, sont devenus professeurs à leur tour ...et toujours à... Lucie Berger !!. Ainsi **Hélène** Nobélis (cerclée de blanc) est aujourd'hui maitresse des Maternelles Grands. Une des jumelles Kuchly, **Agnès**, est professeur de SVT' (sciences et vie de la Terre) comme sa maman Francine Kuchly l'a été de longues années...à Lucie Berger. Et les autres ...**QUE SONT-ILS DEVENUS ?**

1^{ER} Rang de G à D : Thomas Volmar, Philippe Muleur, Rodolphe Iffrig, Jérôme Beauchez,

2^{ième} rang Frédérique Seyller, Alexandra Steimer, Gaëlle Jakubowski, Indira Véron, Sophie Schwoob, Delphine Bauer, Nicolas Lacoumette, Laurent Jung, Emmanuelle Payot, Annick Hirtz,

3^{ième} rang : Mickaël Alizon, Marianne Fritz, Sophie Fricker, Hélène Nobélis , Régine Begom, Sandrine Arendt, Sylvie Kuchly,.

4^{ième} Agnès Kuchly , Sophie Claude, Cécile Kugler, Muriel Bailly, Magali Schultz, Aude Jockers, Ambre Favre, Sandrine Mantz ???, Sybille Lemeur et Anita Erbrech.

Si vous vous reconnaissez ou avez des contacts vous pouvez écrire à

martine.douessin@evc.net

SOUVENIRS...SOUVENIRS...

Les classes vertes à LALAYE



Dans les années 1975 à 1985 nous emmenions chaque année les élèves du primaire dans les Vosges en « classes vertes » dans le centre des *Genévriers* à Plaine ou au centre « Jeunesse heureuse » à Lalaye. Ainsi moi, Martine Douessin je me souviens y avoir passé un séjour avec cette classe sur la photo « archives » de 82-83 (voir article « Que sont-ils devenus ? ») Au centre, cerclé de blanc, Hélène Nobelis-George est, à son tour, devenue « maitresse à Lulu » et voici qu'en novembre 2016 elle m'envoie ce mail :

Chère Martine, Au mois de mai 2017, j'emmène ma classe de Grands en classe verte...à Lalaye ! c'est un désir très lointain que je réalise ainsi : au-delà du séjour dans la nature et des mille apprentissages magiques que nous y feront, il s'agit aussi pour moi (je le crois fort) de transmettre un peu de toutes ces émotions, de tous ces moments de partage, de tous ces souvenirs que j'ai pu y vivre enfant...Et dans ce voyage, je vous imagine et je serais très heureuse de partager cette aventure avec vous... La classe verte a lieu du 9 au 12 mai 2017 et compte 4 jours et 3 nuits. Je pars avec mon aide-maternelle, Myriam ABID, un(e) autre accompagnateur (en plus de vous peut-être...) et mes 28 élèves. La classe de CP B part en même temps que nous. Êtes-vous disponible à ce moment et surtout, avez-vous envie (encore) de vivre ces instants-là ?

Malgré un agenda de « maitresse à la retraite » bien rempli, je n'aurai pour rien au monde décliné cette belle invitation ! C'est ainsi que 35 ans après je suis retournée à Lalaye avec Hélène et sa classe de Maternelle grands ! Voici un petit compte-rendu d'Hélène sur cette « boucle bouclée » ?



Quelques mois avant, j'ai pris mon courage à deux mains et osé... osé contacter mon ancienne maîtresse de CM1, ma chère Martine Douessin. Les retrouvailles étaient pour moi magiques, voilà que j'étais devenue une de ses pairs et que nos souvenirs communs vivaient encore si forts dans ma mémoire... Premiers entre tous les souvenirs de cette classe verte à Lalaye, des cabanes construites jusqu'à plus soif, des jeux de piste, des veillées partagées... J'ai demandé à Martine de me seconder, d'être ma marraine pour cette première classe verte de Maternelles à Lucie Berger. Elle a très vite accepté.

Tout au long de nos journées sur la petite montagne, nous avons vécu au rythme de la nature, partageant nos surprises avec mes élèves : la poursuite des herbes folles, la fabrication du sucre de bourgeons de sapin, l'exploration de la forêt, la découverte de la mare. Les lieux ont un peu changé mais il reste le grand pré, la forêt à cabanes, les salles de couleur, ... Mes souvenirs s'accrochent aux images du présent : je redécouvre tout avec « ma » Martine...Ce séjour s'est déroulé à l'image de sa joie de vivre ... Elle a été là à chaque instant avec les Petits et entière, généreuse, avec les

Grands. Elle a assuré le final de la classe verte en menant une soirée spectacle autour d'un Kamishibai de toute beauté : les enfants mais aussi les adultes étaient ravis.

Cette année, je le sais déjà ... je vais oser lui redemander...

Hélène GEORGE NOBELIS (maîtresse des Grands, octobre 2017)

Aujourd'hui *L'aumônerie de Lucie Berger*

Pour associer les élèves à l'anniversaire des 500 ans de Réforme (1517-2017), Eric Schiffer a raconté l'enfance de Martin Luther.

Voici comment il raconte cette histoire dans les petites classes de Lucie Berger

En Allemagne, dans la petite ville d'Eisleben, à la fin du XV^{ème} siècle...

Martin a la chance d'aller à l'école. Pour faire plaisir à son père qui dépense beaucoup d'argent, il se donne de la peine. Il a toujours peur de mal faire. *Lire quelques phrases en latin* : Comme tout s'apprend en latin, Martin commet souvent des erreurs. Le maître le punit alors, au coin avec le bonnet d'âne. *Mettre le bonnet d'âne.*

Même dans la cour de récréation, les élèves n'ont pas le droit de parler allemand. Martin ne dit rien, mais il n'en pense pas moins ?

Prendre un bâton dans la main :

Pourquoi être humilié et frappé quand on commet une erreur ?!

« Ce n'est pas juste ! Il faut que ça change ! Il faut une Réforme ! »

Heureusement pour Martin, après l'école il peut parler et s'amuser avec ses copains en allemand.



Montrer les billes. Les billes rebondissent sur les pavés. C'est alors qu'il entend sa maman l'appeler :

- Je reviens tout de suite !

- Martin, il faut que tu m'aides. Nous avons de la visite ce soir. Va me chercher un bol de farine et vingt noix.

Martin file à la cave. Il a peur dans le noir et, pour se donner du courage, il prie. Dans l'obscurité il remplit le bol de farine d'avoine et cherche le sac rempli de noix. *Un petit sac avec des noix* : Des noix ! Les enfants recevaient rarement des cadeaux à cette époque. Les sucreries n'existaient pas. Parfois, ils recevaient quelques grains de raisins secs. Et à Noël, des dattes ! Les enfants recevaient une noix quand ils avaient été particulièrement sages. Martin compte les noix à haute voix, il en a l'eau à la bouche. Et s'il en prenait quelques-unes en plus, pour lui, qu'il dégusterait tranquillement dans la forêt ? Il en reste beaucoup ; personne ne le remarquera. Vite, il cache une noix dans les plis de sa chemise.

Avec ses deux mains, il rapporte le bol de farine et le sac de noix dans la cuisine.
- Merci, dit sa maman, cherche-moi encore du bois, puis tu pourras retourner jouer.

Mais Martin trébuche contre le coin du poêle. Il entend les noix rebondir par terre. Sa mère se retourna et le regarde dans les yeux :

- Tu as pris des noix, sans me le demander ! Je considère que c'est du vol. Monte dans ta chambre ; tu n'auras pas de gâteau aux noix !

Le bâton dans la main : Et le soir, quand son père revient de son travail dans la mine, les fesses et le dos de Martin chauffent sous les coups de bâton. Seul dans sa chambre, il pleure. Il ne dit rien, mais il n'en pense pas moins : Pourquoi tant de sévérité pour une noix ?! « Ce n'est pas juste ! Il faut que ça change ! Il faut une Réforme ! »

Le lendemain, Martin sent encore les coups de bâton. Mais le pire, c'est la honte. Ses parents ont certainement oublié ce qui s'est passé la veille, ils n'en parlent plus. Mais pendant des années, Martin pense encore à cette noix. Ses parents lui ont-ils pardonné ? Peut-être sont-ils encore en colère contre lui ? Que peut-il faire pour être vraiment pardonné ?

Même à l'église, Martin a toujours peur de mal faire. Les gens d'Eglise ont beaucoup de pouvoir sur les gens. Ils leur disent : « Hola, si tu n'es pas sage, Dieu va te punir. Si tu ne me donnes pas ton argent, Dieu va se fâcher ! » Et tout le monde a peur de Dieu. Martin ne dit rien, mais il n'en pense pas moins : « Ce n'est pas juste ! Il faut que ça change !

Il faut une Réforme ! »



Enfiler la robe pastorale et la barrette de professeur : Entre temps, comme il est bon élève, il étudie la théologie. Et peu à peu, bien qu'elle soit en latin, Martin comprend mieux la Bible. Maintenant qu'il est adulte, il dit haut et fort ce qu'il pense : On nous a trompés sur Dieu. « Ce n'est pas juste ! Il faut que ça change ! Il faut une Réforme ! »

Allumer une bougie. Tout devient clair pour Martin : Il va traduire la Bible en allemand pour que tous puissent facilement lire les évangiles qui racontent comment Jésus a vécu et comment il a parlé de Dieu pour que personne n'ait plus peur. *Montrer une grande bible en allemand, traduire par Martin Luther* : Il suffit de croire en Dieu, de lui faire confiance. Et tout ira bien, car Dieu aime tous les hommes. C'est ce qu'on appelle la Grâce.

Martin s'est marié. Il a eu plusieurs enfants. Jamais il ne les frappait et, de temps en temps, juste comme ça, pour rien, il aimait leur donner une noix ! *Distribuer une noix à chaque enfant*.

Narration imaginée par Catherine Ulirch, intervenante pour l'enseignement protestant de culture religieuse à l'école élémentaire ; complétée avec « les Théopottes et la Réforme »

<https://www.youtube.com/watch?v=7UGMoG3jnD4>

Aujourd'hui : l'été 2017 au CROISILLON

Le centre de loisirs le Croisillon a décidé de vous faire revivre une partie de ses vacances 2017 au fil de l'eau !

Les marins alsaciens débarquent à Martigues !



Cette année, le Croisillon a organisé sa quatrième colonie de vacances ! L'équipe d'animation a décidé de partir, une fois n'est pas coutume, dans le sud de la France et plus précisément à Martigues.

Du 24 juillet au 4 août, les 20 enfants présents ont pu s'initier à diverses pratiques sportives telles que le kayak de mer, le paddle géant, le stand-up paddle et même le snorkeling (randonnée palmée et exploration des fonds marins), le tout encadré par des professionnels titulaires d'un brevet d'état. Des journées plage, des veillées et des grands jeux ont rythmé aussi ces vacances placées sous le signe de la détente et du repos bien mérité après une longue année scolaire. Vous pouvez suivre l'intégralité de notre périple sur le blog croisicolo.blogspot.fr. Grâce à ce moyen de communication, les parents ont pu poster des commentaires, réagir à nos photos et même nous envoyer des défis !



Le Croisillon s'exporte sur l'île de Wight !

Cet été, le Croisillon a mis en place, en partenariat avec l'association le CJB de BONDUES, un séjour linguistique pour les jeunes de la 6ème à la 3ème sur la magnifique île de Wight. Ce séjour s'est déroulé du 1er au 8 juillet 2017.

Après avoir utilisé bon nombre de moyens de transport, tout le groupe est arrivé à bon port et a pu profiter d'un séjour riche d'émotions et de partage. Les matinées étaient dédiées à l'apprentissage de la langue de Shakespeare, avec en point de mire le partage culturel car bon nombre de pays étaient représentés sur le site. L'après-midi était quant à lui consacré aux activités sportives avec la découverte d'une multitude d'activités telles que la tyrolienne, l'aeroball, le quad et le saut à l'élastique pour développer son esprit d'équipe et surmonter sa peur. Les soirées étaient rythmées par des veillées hautes en couleur ! Un séjour que les jeunes ne sont pas prêts d'oublier !



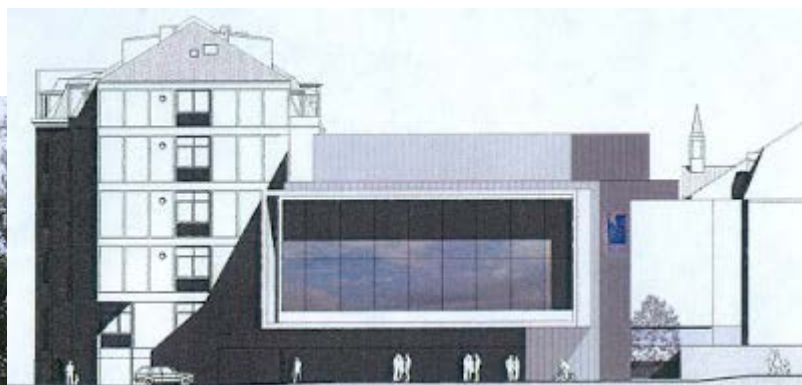
Chantier en vue sur la rue des Greniers: Lucie Berger se reconstruit

La rénovation complète des locaux historiques (1842, 1908, 1972) de Lucie Berger s'est achevée par la réfection totale des façades et des toitures, il y a peu, après la mise aux normes et l'adaptation à la pédagogie actuelle de l'ensemble des bâtiments.



Il restait à trouver une solution pour le demi-bâtiment de l'accueil, sur la rue des Greniers. Projet incomplet à l'origine, faute de moyens, cette partie d'immeuble souffre aussi de difficultés techniques liées qui le rendent peu aménageable.

Un nouveau bâtiment de 3 étages (au lieu d'un actuellement) va être construit au cours de l'année scolaire à venir, dévolu aux services administratifs et de maintenance, aux locaux des professeurs, de la vie scolaire etc...



Cette évolution permettra d'accroître sensiblement le volume des salles disponibles pour l'enseignement et la vie scolaire du grand nombre d'élèves présents sur le site.

La première étape du chantier, dès l'été 2017, va consister à transformer les actuels bureaux en salles de classe.

Puis la phase de démolition-reconstruction va s'efforcer d'impacter le moins possible le fonctionnement de l'école mais contraindra à organiser les entrées et sorties par le portail arrière, côté rue St Marc.

Une belle dynamique pour la pépinière du Gymnase Lucie Berger-Jean Sturm, où sont scolarisés et vivent - parfois intensément ! - 750 élèves de la maternelle à la classe de 5^{ème}, avec la richesse particulière des filières bilingues franco-allemande et franco-anglaise (BISS).

<https://www.lucieberger.com/>
<http://gymnase-network.blogspot.fr>

J P Perrin

**EXTRAITS du COMPTE-RENDU de la réunion du conseil d'administration
du Mercredi 26 AVRIL 2017 « délocalisé » à la communauté des sœurs du
HOHRODBERG**



Centre Communautaire
du Hohrodberg | Diaconesses
www.diaconesses.fr/fr/communaute/centre-communautaire-hohrodberg.php

Ordre du jour :

- 🍷 ACCUEIL : Rendez-vous au Hohrodberg pour le déjeuner à 11h30
- 🍷 12h prière de MIDI avec les sœurs.
- 🍷 14h début de notre réunion de CA
- 🍷 Lecture du Pv de la réunion du 1^{ER} février 2017.
- 🍷 Le *Bulletin* 2017 : contenu, sommaire, date de parution
- 🍷 Parole à Marguerite Barthel, déléguée à l'aumônerie.
- 🍷 Parole à notre aumônier Eric Schiffer (avec malette pédagogique)
- 🍷 Divers et date prochaine rencontre. Notre rencontre du jour se terminera vers 16h30 autour d'un goûter partagé avec les sœurs.


ACCUEIL : *C'est par un temps bien gris froid que nous avons été chaleureusement accueillis par Sœur Lina Braun et Sœur Danielle Renaud au Hohrodberg sous la neige, ce 26 avril.*





A midi nous avons accompagné les sœurs à la chapelle pour un temps de louanges et prières. Ensuite nous avons partagé avec elles et d'autres convives résidant actuellement au centre, un délicieux repas. Contrairement au matin et au soir, le repas de MIDI n'est pas « silencieux ». Aussi, nous avons pu échanger et faire plus ample connaissance. Soeur Salomé a expliqué par exemple les différents « rituels » qui permettent le bon fonctionnement de la communauté. Après ce partage convivial, Soeur Lina la doyenne a actionné sa clochette, signe qu'il était temps de rendre grâce avant de se séparer.

14h début de notre réunion de CA. Les sœurs ont mis à notre disposition une très belle salle de travail.

 **Lecture du Pv de la réunion du 1^{ER} février 2017. Quelques extraits**

Lilly G. annonce que Caroline Lehmann accepte de rejoindre notre comité. Elle sera présente à notre AG du 14 juin.

- Les Flyers ont été imprimés à 300 exemplaires par les bons soins de M.Perrin qui a obtenu la prise en charge par la direction de l'établissement scolaire GJST/LB .
- Lilly a eu une demande pour une éventuelle réunion d'anciennes et pose la question au comité : serions-nous d'accord pour aider à l'organisation d'une telle réunion ? Le comité est d'accord pour donner suite à une telle demande..
- Avant de passer au point suivant nous échangeons longuement à propos de la question des « **contacts personnels** » et rencontres. Ainsi :
 - Lilly et Marguerite ont déjeuné au restaurant du Cheval blanc à Niedersteinbach chez la famille Zinck la maman et la fille Christine ont été internes à Lucie Berger
 - Nous évoquons longuement Jeannette Laurent, soeur de Françoise Laurent, (professeur de musique aujourd'hui décédée, qui habite à Vandoncourt au pays de Montbéliard. Elle a envoyé un très beau texte de ses années à Lucie Berger. Lilly nous en lit quelques extraits..

- Cynthia Gassner-Leininger a également écrit un très bel hommage après le décès de Mlle Héring : « Mamie -école a tiré sa révérence » Qui n'a pas connu « tante Marton » alias mamie-école/mamzelle Héring.
.../...

🍷 Le Bulletin 2017 : contenu, sommaire, date de parution

Nous gardons les 3 rubriques :

MEMOIRES : Nous publierons les témoignages de Caroline Lehmann, Jeannette Laurent, Cynthia Gassner-Leininger et Anne Rech-Seners ainsi que le témoignage de Mme Elisabeth Perrin (responsable d'internat). Dans le Bulletin 2018 pourrait être publiés des souvenirs des voyages scolaires, échanges, Coménius etc .Sœur Lina Braun nous a promis ce jour de rédiger ses souvenirs (avec l'aide de sœur Danielle). Nous essayerons aussi d'entrer en contact avec Madame Macron qui a enseigné sous le nom de Brigitte Auzière dans les années 90.

AUJOURD'HUI :

- les activités et projets de l'établissement scolaire
- récits et souvenirs de voyages et classes vertes (Martine D)
- les activités de l'aumônerie (Eric S.)
- les activités du Croisillon (Virginie Minoux)
- les activités de notre association AAALB (retour sur l'AG 2016 et activités 2017)
- bilan de la trésorerie (Sylvie Freysz)
- carnet de famille (Christiane Acacie accepte de continuer de rédiger cette rubrique mais dit avoir peu d'informations actualisées

PERSPECTIVES ?

- Il est proposé de rajouter cette année une rubrique qui pourrait s'intituler : « que sont devenus... » ou « Qui a des nouvelles de... ? »
- Martine D.fera un point sur les « recherches » et contacts retrouvés grâce

au réseau Face Book. Eric est de l'avis qu'il faut développer cette page à l'avenir.

🍷 Parole à Marguerite Barthel, déléguée à l'aumônerie.

Marguerite nous précise son rôle de déléguée : en tant que membre de l'AAALB elle fait désormais partie du conseil d'accompagnement d'Eric Schiffer pasteur aumônier

🍷 Parole à notre aumônier Eric Schiffer

Eric rappelle qu'il est pour moitié aumônier à Lucie Berger et pour l'autre moitié responsable de l'enseignement religieux sur les 3 départements concordataires de l'Est : Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle.

Il nous présente un KAMISHIBAÏ qui n'est que l'un des nombreux supports avec les livres et les chants utilisés pour l'ECR à destination des enfants.



IL est 16h 30 Lilly Présidente, clôt la séance de ce CA « délocalisé » ravie de la formule qu'elle promet de renouveler l'an prochain. Pour conclure, elle termine par la lecture d'une « confession de foi » : *Pour marcher, il faut des chaussures ; pour acheter, il faut de l'argent ; pour dessiner, il faut des crayons ; pour chanter, il faut des chansons. Mais pour servir, il faut du cœur. Pour demain il faut de l'Espoir, pour aujourd'hui, il faut de la Lumière et pour rayonner, il faut de la Joie. Pour vivre il faut de l'Amour, pour aimer il faut de la Confiance et savoir qu'on est écouté, regardé et aimé. Merci Seigneur de nous AIMER.*



Nous terminons notre CA par une séance photo pour « immortaliser » le moment et nous rejoignons les sœurs pour terminer la journée autour d'un goûter convivial.

Sont venus nous rejoindre au moment du goûter Françoise Werler-Roesser (enseignante Cm2 à Lucie Berger et Guy Matter (ancien du Gymnase). Ils passent leur retraite dans la « vallée » tout près du Hohrodberg à Breitenbach. Encore un heureux moment dans la journée et Françoise a rejoint l'association en complétant le talon du nouveau Flyer !
BIENVENUS à l'AAALB !!



AUJOURD'HUI : des nouvelles de notre association avec quelques extraits de l'AG du 14 juin 2017

Membres du comité présents

BARTHEL Marguerite, BOULKROUNE Anne-Lise, DOUESSIN Martine, FREYSZ Sylvie, GUTH Marianne
GERHARD-Wahl Myreille, GUYONNET-TROG Lilly, REIBEL-CUVIER Nicole, PERRIN Jean Pierre,

Absents (es), excusés (es)

ACACIE Christiane, PETER-WOERLY Marie Pascale, SANDNER Sabine, SCHIFFER Eric

Autres personnes présentes (hors comité) : Myriam Abid, Anne Arbogast-Fessmann, Cécile Clément-Nitschke, Danielle Matt, Marthe Muller-Kapp, Nathalie Hoff-Mursch, Hélène Kolb-Issler, Michel Bourlier Jean-Louis Pataillot (Président de l'API, association des parents d'élèves) une visite surprise de 3 amies venues s'inscrire : Yolande Guyomarch, Chantal Ladenburger et Magali Jenner (Suisse) ainsi que Jeannine Sturm- Fauser (en fin d'AG)



Nos doyennes : Marthe Muller-Kapp et GERHARD-Wahl Myreille



De gauche à droite
Marguerite Barthel
Nicole Reibel

Le TRIO surprise :
Yolande Guyomarch
Magali Jenner
Chantal
Ladenburger

- Ordre du jour
- 1) Accueil et méditation
 - 2) Lecture du PV de l'AG du 18 juin 2016
 - 3) Rapport moral et financier 2016
 - 4) Cooptation de nouveaux membres au conseil d'administration
 - 5) Divers
 - 6) Visite guidée des locaux actuels de l'établissement.
 - 7) Pot de l'amitié

Extraits du Rapport moral 2016 de la présidente Lilly Guyonnet

De la méditation, Lilly a relevé une phrase : « *dénouer, changer nos habitudes* ». l'association s'est fixé l'année dernière 3 grands objectifs tout à fait conformes aux statuts :

- 1^{er} objectif : avoir le sens de la mémoire et maintenir un contact et des liens entre les anciens et les amis de Lucie Berger.

- 2^{ème} objectif : avoir le sens de l'action en développant des partenariats.

- 3^{ème} objectif : avoir le sens de l'accueil et du partage.

« Notre »Lucie Berger (qui n'est plus tout à fait le nôtre) a été défini par le professeur Jean Monnier de la manière suivante : « Qu'il enseigne, qu'il élève les âmes, qu'il soit toujours plus la Maison où l'éducation chrétienne est donnée dans sa plénitude, dans sa vérité et dans sa vie ». C'est ainsi que depuis la dernière Assemblée Générale, le comité ou conseil d'administration, élu par elle le 18 juin 2016 a beaucoup réfléchi au « comment faire VIVRE notre association » (rappel qu'il y a 2 ans il était question : AAALB vivra ou ne vivra pas). Nous avons donc décidé de la faire vivre. Rien -ou presque- n'est plus comme avant, donc changeons nos habitudes car tout avance, notre association aussi. C'est pourquoi l'année 2016 est celle de tous les changements.

➤ Il y a la composition du comité élu à l'AG de 2016

Présidente :Lilly Guyonnet-Trog

Vice-présidente :Nicole Reibel

Trésorière :Sylvie Freysz

Secrétaire :Martine Douessin



- Il y a le **kakémono** qui nous permet de nous visualiser lors des moments festifs de la Maison (ce samedi par exemple à la fête de l'école).
- Il y a les **flyers**
- Il y a une page de présentation de notre association dans la plaquette 2015-2016 de l'établissement Le Gymnase/Lucie Berger. (cf. page 75)
- Il y a notre participation active à l'**aumônerie**
- Il y a notre **partenariat avec les parents d'élèves L'API**
- Il y a notre **partenariat avec le Croisillon** (organisation périscolaire de l'établissement) auquel nous avons attribué un don de 1000 euros en 2016 à l'occasion de leur 10^{ième} anniversaire.
- Il y a notre **partenariat avec l'école primaire** notamment -et c'est une nouveauté-la mises en place à la rentrée d'un « **PRIX de la persévérance** » à 2 ou 3 élèves pour encourager ceux qui se « donnent du mal »et persévèrent dans leur travail.
- Il y aura la publication du *Bulletin 2017* en septembre ou plus certainement pour le 16 octobre ? date anniversaire de la fondation du Collège .Cette année nous fêtons le **146^{ième} anniversaire de la fondation de L'école**
- Notre présidente propose une dernière nouveauté qui concerne le changement d'horaire à nos différentes rencontres. Pour permettre à de jeunes actifs de nous rejoindre aux réunions de comité et aux AG.../...

- A propos des « jeunes actifs » Lilly propose de coopter **2 nouvelles recrues** : **Cécile Clément Nitschke** ici présente ainsi que **Caroline Lehmann** (rédactrice en chef du nouveau Messenger) absente aujourd'hui car justement elle ne peut se libérer en pleine journée de travail. Cécile Clément se présente : ancienne élève, parents de 3 enfants scolarisés dans l'établissement, elle est consultante en communication et participe entre autre à des recherches de fonds -mécénat pour le Gymnase et Lucie Berger. Suite à cette présentation, et après précision du terme de « cooptation », la présidente Lilly propose l'élection de Mmes Cécile Clément et Caroline Lehmann « aux voix ». **Elles sont élues à l'unanimité.**

4) Rapport financier 2016

Sylvie Freysz a distribué à tous les membres présents le bilan pour lecture

Total recettes : 2986.71 € Total dépenses : 2995.31 €

Solde négatif exercice 2016 : 8.60 € Somme disponible au 31/12/2016 : 10344.85 €

Parole donnée à Nathalie Mursch-Hoff (comptable) et assesseur en l'occasion qui a vérifié comme il se doit les comptes de l'AAALB.

Quitus est donné à la trésorière de l'AAALB pour l'exercice 2016.

Un don de 1000 € a été fait à la Croisée des chemins / Croisillon l'an passé, aussi plusieurs personnes dont Myreille Gerhardt- Wahl sont d'avis que cette année, priorité est donnée au projet des sœurs diaconesses pour leur 175^{ième} anniversaire. Ce serait aussi un « acte de reconnaissance » (Nicole Reibel) car sans les sœurs « Lucie Berger » n'aurait pas été ce qu'il est.

5) Divers

Lilly a reçu ce printemps une demande pour savoir si nous organisons dans l'établissement des retrouvailles générationnelles. Elle demande l'accord de l'assemblée sur cette question pour offrir cette possibilité de rencontre à l'avenir. Cécile Clément dit avoir retrouvé grâce au réseau Facebook quelques anciens de sa promotion qui cette année aimeraient fêter leurs 25 ans du Bac. Au CA du Hohrodberg, nous avons déjà évoqué ce point et Lilly suggère de faire appel à M.Perrin et Pataillot « techniciens-ressources » expérimentés dans ces organisations futures.

Autre proposition de M.Perrin : du côté des Anciens de Jean Sturm (les Alumnis) il y a l'organisation régulière de visites découvertes (ex. la maison d'arrêt de l'Elsau le musée Vaudou, les D.N.A., la société Scapalsace, la villa Météor le 30 juin prochain) en octobre est prévu l'Hôtel de ville de Paris et le Sénat. Il propose d'ouvrir ces visites enrichissantes à l'AAALB. Lilly le remercie et accepte cette invitation.

Il est 16h, Lilly propose de clore la séance en salle 33 avant la visite des locaux et le pot de l'amitié qui se tiendra en salle des professeurs. Elle clôture l'AG 2017 par cette citation de Soeren Kierkegaard :

On ne peut comprendre la vie qu'en regardant en arrière ;
on ne peut la vivre qu'en regardant en avant.

Visite guidée des locaux actuels de l'établissement.

Monsieur Perrin emmène un groupe pour visiter les « étages » et les locaux du bâtiment A. Une joyeuse troupe s'égayé dans les couloirs à sa suite. Depuis les balcons, il explique le grand projet de construction avec le chantier qui démarre cet été 2017.

Pot de l'amitié. Après la visite tout le monde se retrouve pour un moment très convivial en salle des professeurs autour de quelques rafraichissements et tartes à déguster. Les échanges de souvenirs se poursuivent dans une ambiance très chaleureuse.

MERCI à Madame Jeannine Sturm-Fausser (présidente de L'AAALB de 2002 à 2007) qui est venue remettre à Lilly Guyonnet des documents archives et notamment un album de photos du « centenaire ».



Bilan de la trésorerie 2016



Quelques précisions de la trésorière Sylvie Freysz :

Cette année nous avons enregistré 62 cotisants pour un don moyen de 43€ :

un grand merci à toutes et à tous pour votre générosité !

Selon une coutume qui date de fort longtemps, l'association a fait un don à l'établissement scolaire (à destination des élèves bien sûr) via le Croisillon, association « la croisée des chemins ».

Si vous n'avez pas encore envoyé votre cotisation 2017 et pour faciliter la tâche de la trésorière (d'avance merci!) veuillez envoyer votre chèque (libellé à l'ordre de « ass. Anciens et Amis de Lucie Berger) à mon domicile :

Sylvie Freysz, 15 place Henri Dunant 67000 Strasbourg ou effectuer un virement sur notre compte courant du Crédit Mutuel (il suffit d'envoyer un email à sylvie.freysz@wanadoo.fr un RIB vous parviendra !)

Pour celles et ceux qui n'ont pas encore indiqué leur adresse email, merci de le faire, cela me permettra de mettre le reçu fiscal en PJ (réduction d'impôts de 66% de votre don : exemple : un don de 30€ ne vous coûtera en réalité que 10,20€) Bien entendu, on a le droit de ne pas avoir d'adresse électronique et je continuerai à vous adresser votre reçu par voie postale traditionnelle !

recettes	
cotisations et dons	2 655,00 €
intérêts livret bleu	54,21 €
don N Reibel	277,50 €
total recettes	2 986,71 €
dépenses	
imprimerie Weibel marq.pages cartes	278,40 €
CPES convoc AG en v affranchts	949,65 €
don croisée des chemins	1 000,00 €
kakemono	94,60 €
frais gestion CM	19,60 €
frais tenue compte ccp	33,30 €
remb M Douessin cartouches encre papeterie	74,46 €
DNA annonce décès mmeSeners	183,00 €
la poste timbres	84,80 €
frais déplacts N Reibel	277,50 €
total dépenses	2 995,31 €
solde négatif ex 2016	8,60 €
situation des comptes au 31 déc 2016	
ccp	1 651,81 €
cc crédit mutuel	300,00 €
compte épargne au CM	8 393,04 €
	10 344,85 €

REMERCIEMENTS pour DONNS à... et Archives de...

✚ La communauté des sœurs fête cette année son 175^{ième} anniversaire.

A cette occasion un film a été réalisé, sur la Vie des diaconesses. Pour le tournage et la réalisation plusieurs partenaires ont accepté de contribuer à ce projet (le Temple Neuf, la Sodexho, l'API, les Alumnis, anciens du Gymnase)

A l'AG du 14 juin, notre association, AAALB a donné son accord pour une participation financière de l'ordre de 1000 euros. Cet été, Lilly est allée porter le chèque en mains propres à sœur Danielle. **Merci** à vous qui, par vos cotisations, avez contribué à cette réalisation.



✚ Dans le cadre de la fête d'anniversaire de Lucie Berger le 16 octobre 2017, la Direction du site Lucie Berger invite à un moment convivial pour "distinguer lors d'une remise de prix, les élèves les plus méritants de CM2, 6ème et 5ème".

Nous nous associons à ce moment festif et remettons le prix de la persévérance à deux élèves méritants.

✚ **Merci** à Madame Sabine Pfeiffer qui nous a fait parvenir les archives de sa maman, ancienne de Lucie Berger, qui a organisé deux rencontres d'anciennes camarades de classe en 1971 et 1981.

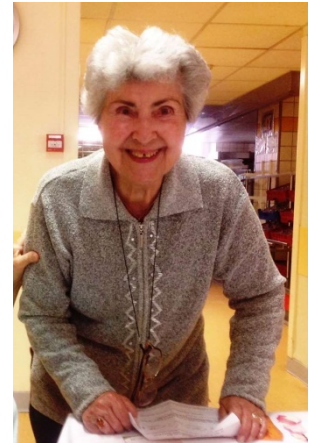
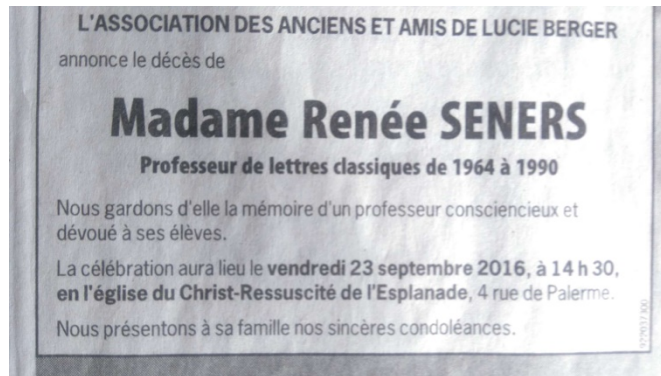
✚ **Merci** à Madame Christiane Acacie de nous avoir transmis des archives de Rina Muller

Le « coin des D.N.A.A. »

*Dernières Nouvelles des Anciennes et Amis»
(ancienne rubrique « Carnet de Famille »)*

Dans cette rubrique nous publions ici seulement les annonces qui nous ont été transmises. Merci de nous faire part de vos peines à propos des anciens et amis qui « nous ont quittés », nous voulons les partager.

Décès :



- ❖ Le 19 septembre 2016 **Madame Renée Seners**, professeur de Lettres Classiques. (cf le témoignage de sa fille Anne)
Elle a été la camarade d'études de Madame E. Rouverand à la Sorbonne dans les années 60. Elle a fait toute sa carrière à Lucie Berger. Elle a pris sa retraite en 1990.
- ❖ le 25 octobre 2016 Mme **Marie-Lorraine Muller**, présidente de la Brasserie Schutzenberger, s'est éteinte des suites d'une maladie à l'âge de 49 ans. Elle avait repris les rênes de l'entreprise après le décès de sa mère Rina Muller en 2004
- ❖ Le 26 janvier 2017 **Mlle Marie Antoinette Oettinger** .Pour ceux et celles qui l'ont connue ou fréquentée, elle avait accepté la succession de Madame Seltzer à la Présidence du Comité de Dame de l'Établissement des Diaconesses en 1988. Elle y siègera jusqu'en 2004.



- ❖ Le 29 juillet 2017 Mme **Frédérique Schlotterbeck**, née Fichter dans sa 103^{ième} année.
- ❖ Le 27 juillet 2017 Mme **Hélène Muller** née Salber, dans sa 76^{ième} année.
- ❖ Mme **Denise Lamy** née Grinenwald (pas de date précisée sur l'annonce) photo de MD prise lors d'un repas de retraitées en 2014

Mariages :

- Barbara Guyonnet, fille de Lilly notre présidente, a épousé Loïc Pautet-Quenot le 5 août 2017 à Preusdorf.
- Le 29 juillet 2017 Violette Diedrichs a épousé Luc Kirrmann (elle a invité sa maitresse de Cm1 Martine Douessin qui a retrouvé bien d'autres anciens élèves ce jour-là.)

Comme dit plus haut il y a eu certainement bien d'autres mariages d'anciens élèves mais nous n'en avons pas eu connaissance pour alimenter ce « petit coin des annonces

Naissances ?

Dans notre Bulletin 2016 nous avons fait un rappel des informations dont nous disposions concernant les enfants et petits-enfants venus agrandir les familles. Il y eut certainement **beaucoup d' « Heureux événements » depuis, chez les uns et les autres et nous souhaitons à tous et à toutes beaucoup de joies et de Bonheur** Nous voulons aussi partager les événements heureux. N'hésitez pas à nous les communiquer et à nous faire participer votre vie de famille !

Un « heureux événement » n'est pas seulement une naissance où un mariage, n'est-ce pas? Nous aimerions donc partager avec vous ici le plaisir d'avoir pu participer à **la FÊTE ANNIVERSAIRE de Madame le pasteur Colette Picot-Guéraud.**



Le 12 septembre 2017 Colette Picot-Guéraud, ancien aumônier de Lucie Berger, est devenue nonagénaire. Tout en habitant à Cannes depuis sa retraite, elle a choisi de fêter son anniversaire au Bouclier où elle a été paroissienne durant de longues années parce qu'elle a encore de nombreux amis à Strasbourg et en Alsace.

Encore active et en bonne santé, Colette a voulu manifester sa reconnaissance à Dieu en réunissant sa famille et ses amis autour d'un repas et d'une après-midi conviviale.

Lors de cette rencontre, les moments de souvenirs, de témoignages, de paroles profondes se sont succédés au milieu des rires, des chants, des jeux, de la projection de photos pour rappeler ses activités à Lucie Berger et les empreintes qu'elle a laissées dans la vie de ses anciennes élèves devenues ses amies : les cours de Culture et foi, les cultes de Noël, les fêtes de l'Internat, les réunions de prière, les week-ends à Solbach, les camps à Grendelbruch, à Cannes, dans les Cévennes, et bien d'autres moments forts.

Nous la remercions encore pour toutes les années de son ministère exercé à Lucie Berger.

Christine W. et Martine D.

Visite d'un « trio » d'anciennes à l'Assemblée générale du 14 juin 2017

Cette année à l'invitation de notre assemblée générale du 14 juin, nous avons eu la surprise et le plaisir d'accueillir trois amies qui avaient envie de revoir « leur Collège » : Yolande, Magali et Chantal. Elles ont été ensemble à l'internat de 1964 à 1969.

Elles ont bien sûr été surprises lors de la visite guidée dans les étages par M. Perrin, de découvrir la « modernisation » de l'établissement, les locaux de l'internat transformés en salle de classe pour la section B.I.S.S (bi lingual international school of Strasbourg), la filière franco-anglaise.

Chantal Ladenburger -Dach habite à Strasbourg .Yolande Salm-Guyomarch et Magali Jenner habitent en Suisse. Elles ont profité de leur passage à



Strasbourg pour nous faire cette visite. Aussi, elles ont adhéré à l'AAALB. Merci tout particulièrement à Magali pour le « beau » montant de son chèque de cotisation « en rattrapage de mes années où je n'ai pas cotisé » a-t-elle ajouté !

Yolande a écrit : « Quelle surprise pour nous aussi d'assister à votre AG et quel bon souvenir de ce moment passé dans notre ancien « collège ».

Chantal a envoyé ce mail : « Comme mes amies Yolande et Magali, j'ai eu un immense plaisir à retrouver les murs de Lulu et faire la connaissance des amis présents. Ce fut beaucoup d'émotion, je ne suis restée que deux ans à Lucie Berger, ces deux années ont été les plus belles et les plus riches de toute ma scolarité. Merci à vous et toute l'équipe pour votre formidable accueil. »

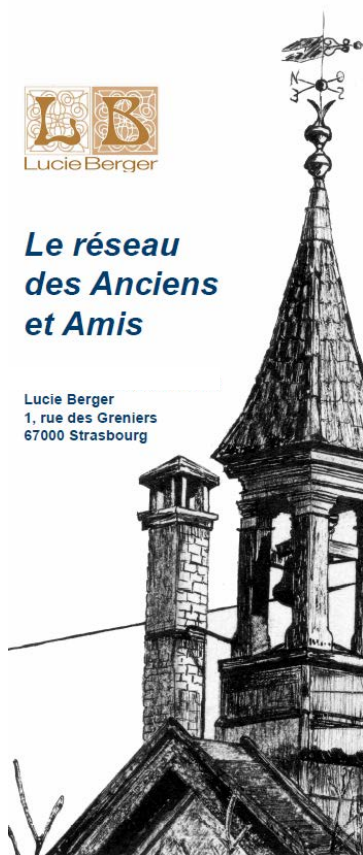
Si comme elles, vous souhaitez reprendre contact et savoir ce qu'est devenu « le Collège LUCIE BERGER » ? N'hésitez pas à nous écrire :

aaa.lucieberger@gmail.com et/ou à visiter le site <https://www.lucieberger.com/>



Le réseau des Anciens et Amis

Lucie Berger
1, rue des Greniers
67000 Strasbourg



.... que d'existences façonnées à Lucie Berger.....

..... que d'actions menées

**Vous qui avez été
Élève, professeur, parent, membre du personnel ou ami
du « Collège Lucie Berger »
et en avez partagé la vie ou l'esprit, nous vous proposons de
nous rejoindre au sein de l'association des Anciens et Amis**

Pour quoi faire ?

- Pour cultiver le sens de la **mémoire** au sein de l'établissement scolaire : à côté de l'histoire officielle, que de parcours humains, de petites histoires dans la grande ... Retraçons les ensemble.
- Pour mener un partenariat avec l'école afin de contribuer à y développer une **vie sociale harmonieuse** et appuyer l'action des jeunes qui s'y investissent
- Pour continuer à promouvoir « **l'esprit Lucie Berger** », une vision de l'éducation et de la formation qui s'appuie sur la dimension spirituelle des origines afin d'aider à construire des personnes ouvertes aux autres,

engagées positivement dans une société souvent bouleversée

- Pour favoriser l'organisation de **retrouvailles** « générationnelles » en passant du virtuel des réseaux sociaux au réel du contact humain dans les locaux retrouvés de Lucie Berger
- Pour «**faire réseau**» et manifester notre solidarité, notre appui envers ceux qui pourraient être en difficulté ou en recherche, à tous les âges.

L'une ou l'autre, plusieurs de ces dimensions vous intéressent ? **Vous avez des propositions, des expériences à partager ?** Soyez les bienvenus !

Pour le bureau de l'association,

Lilly Guyonnet-Trog (LB de 1965 à 1993)

Retrouvez nous en : <https://www.lucieberger.com/asso-anciens.php>



Vous êtes intéressé ? : Merci de détacher ce talon et de l'adresser à
AAALB- Lucie Berger 1, rue des Greniers 67000 Strasbourg

- Nom de jeune fille : _____
- Nom marital (éventuel) _____
- Prénoms : _____
- Date de naissance : __/__/____
- Adresse postale _____
- Adresse électronique (*email*) : _____
- Numéro de téléphone mobile (ou privé) _____
- Années de scolarité à Lucie Berger : _____
- Pour soutenir nos actions (*reçu fiscal*) je verse 15 € ou (*préciser la somme*)

ADRESSES utiles :

- Le site internet de Lucie Berger

<https://www.lucieberger.com/>

- Pour visiter la page internet de l'AAALB :

<https://www.lucieberger.com/asso-anciens.php>

- Ecrire à l'association :

aaa.lucieberger@gmail.com

- Secrétariat et mise en page du *Bulletin*:

Martine Douessin

9, rue des juifs 67270 Schwindratzheim

martine.douessin@evc.net ou

lamartinedouessin@gmail.com

- Trésorerie et accueil des cotisations :

Sylvie Freysz 15, place Henri Dunant 67000 Strasbourg

- Vous souhaitez suivre l'actualité de l'Association des Anciens Elèves et Amis du Gymnase : les ALUMNI

N'hésitez pas à vous rendre sur le blog du réseau du Gymnase :

<http://gymnase-network.blogspot.fr/>

Pour celle du Gymnase : <http://www.jsturm.fr/quoi-de-neuf.php>

